

**1887-01-15**

**SENDER**

Carl Jacobsen

**RECIPIENT**

Paul Dubois

**FACTS**

Document type:  
Letter

Language:  
French

Sender's location:  
Copenhagen

Recipient's location:  
Paris

Archive:  
Glyptotekets arkiv

**TRANSCRIPTION**

Ny Carlsberg  
15 - 1 - 87

Monsieur Paul Dubois,

L'un de nos journaux ici nous a porté il y a environ deux mois la triste nouvelle que vous étiez gravement malade, et beaucoup de personnes se sont adressées à moi pour avoir de vos nouvelles.

Si je ne me suis pas permis de m'adresser à vous plutôt c'est parce que j'ai craint de déranger votre convalescence.

J'espère que ces lignes vous trouveront maintenant en parfaite restitution et je vous prie d'être assuré que cette expérience aussi au Danemark est partagée par toute la grande multitude de personnes qui on se rejouissent des oeuvres ne peuvent pas s'empêcher de garder une vive sympathie pour l'artiste.

Ma collection de Tableaux est maintenant ouverte au public ; je serais donc très heureux de recevoir la petite marine Guernesey.

On me demande souvent, comment va la Madeleine ? J'espère qu'elle ne sera pas abandonnée.

Cet été vous m'aviez promis une copie en plâtre du buste de M. Gounod. Pour ne pas vous déranger permettez vous que je m'adresse à M. Thoquet qui voudra bien soigner la moulage ect. ?

Vous vous rappelez peut-être aussi mon indiscretion de vous demander la permission de faire faire un moule de Montmorency.

Dernièrement j'ai ajouté une nouvelle salle à la Glyptothèque 16 mètres x 12m qui ne contient que des oeuvres françaises.

J'ose croire que vous ne trouveriez pas ce local tout à fait indigne à recevoir cette dernière de vos créations.

S'il y avait des difficultés à croquer de la part du duc d'Aumale je pourrais, cette obtenir une recommandation de notre gouvernement ici. Il m'a déjà assisté plusieurs fois.

Me pardonnerez vous si avant de terminer je vous prie? Sans m'occuper de la politique des républicains et des impérialistes je trouve que l'histoire des Napoléon est une vraie tragédie et quand je pense à cette malheureuse impératrice Eugénie, il me semble qu'elle doit trouver un jour son artiste, aussi bien que Agrippine ou Lady Macbeth et toute la série de ces infortunés qui semblent elle portées pas Némésis ou par le doigt de dieu pour porter de grandes malheurs.

L'impératrice Eugénie gardant encore avec les traces de son ancienne beauté une allure de majesté et de grand style...

déplorant la perte de son bonheur et de ses espérances – une Marine ... sur les ruines de Carthage ! – me paraît donner un sujet désirable pour un grand artiste. Si vous n'êtes pas de cet avis – je m'y penserais plus ; mais si vous croyez que j'ai raison je voudrais m'adresser à un sculpteur français et tâcher de réaliser mon projet.

Mais il faudrait que cet artiste fût non seulement de premier rang mais il devrait avoir de la sympathie pour la personne qu'il doit représenter. Naturellement j'aimerais le mieux si vous voudriez faire cette œuvre vous même.

Une statue assise, en marbre, grandeur naturelle.

Dans ce cas mon espérance la plus profonde serait réalisée, vous savez que depuis longtemps j'espère de pouvoir ajouter encore une grande œuvre de votre ciseau aux autres. C'est donc seulement si le sujet ne vous intéresse pas que je vous prie de me dire si vous voyez que M. Mercier ou M. Bavias aura de la sympathie pour mon idée – et pour le sort tragique de l'impératrice.

Ci inclus vous trouverez le montant du prix couvert pour la marine fr. 1500.

Je prend la liberté de vous adresser la catalogue et un petit Album de la Glyptothèque.

Vous venez qu'à côté des chefs d'œuvres français nos artistes ont fait des efforts pour ne pas disparaître tout à fait. Veuillez agréer, Monsieur, l'assurance de ma profonde considération et de mon plus sincère dévouement et mes vœux les plus ardents pour la restitution complète de votre santé.

C. Jacobsen.

Sty. Carlsberg  
15-1-37.

Monsieur Paul Dubois

L'un de nos journaux ici vous a  
porté il y a environ deux mois la triste  
nouvelle que vous étiez gravement malade,  
et beaucoup de personnes se sont adressées  
à moi pour avoir de vos nouvelles.

Si je ne me suis pas permis de s'adres-  
ser à vous plutôt c'est parce que j'ai craint  
de déranger votre convalescence.

J'espère que ces lignes vous trouveront  
maintenant en parfaite réhabilitation  
et je vous prie d'être assuré que cette  
espérance aussi en Danemark est par-  
tagée par toute la grande multitude de  
de personnes qui en se reposant des  
œuvres ne peuvent pas s'empêcher de  
garder une vive sympathie pour l'artiste.

Ma collection de Tableaux est maintenant ouverte au public, je serais donc très-heureux de recevoir la petite marine de Guernsey.

On me demande souvent, comment va la Madeleine ? J'espère qu'elle ne sera pas abandonnée.

Cet été vous m'avez promis une copie en plâtre du buste de M. Jourod. Pour ne pas vous déranger permettez vous que je m'adresse à M. Thoquet qui voudra bien soigner le moulage, etc. ?

Vous vous rappelez peut-être aussi mon indiscretion de vous demander la permission de faire faire un moule de Montmorency.

Dernièrement j'ai ajouté une nouvelle salle à la glyptothèque 16<sup>l</sup>lites x 12<sup>l</sup>l qui ne contient que des œuvres françaises.

J'ose croire que vous <sup>ne</sup> trouveriez pas ce local tout à fait indigne à recevoir cette dernière de vos créations.

S'il y avait des difficultés à craindre de la part du duc d'Angule je pourrais cette obtenir une recommandation de notre gouvernement ici. Il m'a déjà assisté plusieurs fois.

Me pardonnerez vous si avant de terminer je vous prie de me donner un conseil ?

Sans m'occuper de la politique des républicains et des impérialistes je trouve que l'histoire des Napoléons est une <sup>triste</sup> tragédie et quand je pense à cette malheureuse impératrice Eugénie, il me semble qu'elle doit trouver un jour son artiste, aussi bien que Agrippine ou Lady Macbeth et toute la série de ces infortunées qui semblent être portées par Némésis ou par le doigt de dieu pour porter de grands malheurs.

L'impératrice Eugénie gardant encore avec les traces de son ancienne beauté une allure de majesté et de grand style

déplorant la perte de son bonheur et de ses espérances - une Marianne posée sur les ruines de Carthage! - me paraît devenir un sujet désirable pour un grand artiste.

Si vous n'êtes pas de cet avis - je n'y persévérerai plus; mais si vous croyez que j'ai raison je voudrais m'adresser à un sculpteur français et tâcher de réaliser mon projet.

Mais il faudrait que cet artiste fût non seulement de premier rang mais il devrait avoir de la sympathie pour la personne qu'il devait représenter.

Naturellement j'aimerais le mieux si vous voudriez faire cette oeuvre vous-même. Une statue assise, en marbre, grandeur naturelle.

Dans ce cas mon espérance la plus grande serait réalisée, vous savez que depuis longtemps j'espère de pouvoir ajouter encore une grande oeuvre de votre ciseau aux autres.

C'est donc seulement si le sujet ne vous intéresse pas que je vous prie de me dire si vous croyez que M. Mercier ou M. Barrias aura de la sympathie pour mon idée - et pour le sort tragique de l'impératrice.

## II

Ci inclus vous trouverez  
le montant du prix convenu  
pour la somme f. 1500

Je prends la liberté de  
vous adresser la catalogue  
et un petit album de  
la Glyptothèque.

Vous savez qu'à côté des  
chefs d'œuvres français  
nos altistes ont fait des  
efforts pour se pas dis-  
paraître tout à fait.

Veuillez agréer, Monsieur,  
l'assurance de ma profonde con-  
sidération et de mon plus  
sincère dévouement et mes  
vœux les plus ardents pour  
la restitution complète de votre  
santé

Carl Jacobsen